

Olivier Sillig

L'Inconnue du Rhône, Bis, et rien que bis

Drame pour quatre acteurs et trois voix.

Une mini-dramatiques RSR, test.

Écrire en deux jours une pièce radiophonique de 8 à 12 minutes qui serait ensuite montée, aussi en deux jours, et donnée en direct.

Le projet à été abandonné pour des raisons de choix et de budgets.

Ceci était un essai soumis à divers auteurs au début juillet 1991. À partir d'une nouvelle d'agence transmise par la RSR.

Olivier Sillig, Vers-chez-les-Blanc, le 5 juin 1991.

Saillon

L'inconnue, bis

Les cendres d'une femme découverte dans le Rhône il y a quelques mois et jamais identifiée ont été mises en terre, samedi à Saillon. L'urne funéraire a été déposée dans la tombe de la première inconnue du Rhône rendue par le fleuve en 1978. La cérémonie religieuse, dédiée à la mémoire de tous les marginaux et sans-famille, a été suivie par le président du Grand Conseil, Dominique Sierro, et de nombreux fidèles.

Annonce de Presse, juin 1991

© Olivier Sillig et Société Suisse des Auteurs (SSA)

Adresse	Rue Saint-Roch 5 / CH-1004 Lausanne
Tél	(41.21) 320.33.22
Courriel	olivier.sillig@perso.ch
H-page	http://oliviersillig.ch/

SSA <http://www.ssa.ch/>

Décor

La scène se passe au buffet de la gare de Saxon (peut-être dans un avenir proche et joyeusement ferroviaire).

Ginette, la serveuse, rince des verres. Elle parle toute seule. Le diable aussi, de son côté.

LA SERVEUSE

A cette heure, le buffet de la gare est désert. Il n'y a qu'un client, c'est Monsieur Phélès

Prononcer 'Phélesse'.

LE DIABLE (comme s'il se présentait)

Maurice Phélès, Ginette a dit juste, c'est Phélès et non Fellay ou Felay. M. Phélès, comme c'est marqué sur mon enseigne.

LA SERVEUSE

Il doit attendre quelqu'un...

LE DIABLE

... Quelqu'un qui va arriver par le train de 16 heures 07. C'est le régional qui assure la correspondance avec le TGV de Martigny, dernière étape avant le Tunnel jusqu'à Aoste, vers Venise, Venise...

LA SERVEUSE

Mais il n'en descendra pas grand monde. Deux stations thermales à quelques kilomètres l'une de l'autre, c'est beaucoup...

LE DIABLE (avec un petit rire dans son coin, toujours en aparté)

Mais je suis là...

LA SERVEUSE

Monsieur Phélès, il est toujours en noir, il est assis à la première table, dans le coin, vers la porte. Mais jamais dans la lumière du soleil. Il a gardé son chapeau, il garde toujours son chapeau. Il se tient très droit, malgré son âge. Il a toujours l'œil noir, très noir, le cheveu noir... Pourtant il paraît qu'il est vieux, très vieux... Certains vieux d'ici disent que déjà leur mère, et les mères de leur mère, le connaissaient...

LE DIABLE (avec un petit ricanement bonasse)

C'est le Valais, ici, ne l'oubliez pas... À côté de toute cette modernité — à laquelle j'ai contribué, bien sûr! — les gnomes et les démons de la montagne ne sont toujours pas très loin... alors il n'est pas étonnant que l'on répande quelques légendes, quelques sornettes sur mon compte. Ici, on voit volontiers rôder dans la nuit, quelque démon, quelque fée, quelque dame blanche, de belles inconnues qui dérivent au fil du courant, du courant du Rhône

Petit ricanement satisfait...

LA SERVEUSE

Monsieur Phélès est un homme important ici... Et tous, une fois ou l'autre, on finit par passer chez lui...

LE DIABLE

Bien sûr, parce que je suis le croque-mort...

LA SERVEUSE

Il est aussi notre sacristain, il sert la messe avec Monsieur le curé.

LE DIABLE

Ici, c'est normal, nous sommes en famille. Et puis, lui et moi, nous travaillons dans la même direction.

LA SERVEUSE

Et Monsieur Phélès, il a, semble-t-il, beaucoup fait pour le renom de notre commune, il y a quelques années...

LE DIABLE

Eh oui! Le coup de 71 et le coup de 91, c'était moi! Et aussi celui de... et celui de... Et si je suis là, cet après-midi, ici, au buffet de la gare, à attendre le régional de 16 heures 07, c'est qu'il faut que je redresse au plus vite les affaires du village, les curistes se font rare, il faut les attirer à nouveau... Les gens oublient si vite...

Confidemment:

Heureusement... J'attends quelqu'un... et dans quelques minutes elle sera là, cette personne...

On entend des bruits de pas.

Serait-ce-t-elle?

Entrée de l'Idiot.

L'IDIOT

Bonjour Ginette, tu vas où?

Il rit, c'est une question qui n'attend aucune réponse.

LA SERVEUSE

Non, c'est Jeannot, l'idiot du village.

Avec fierté et tendresse:

Notre idiot.

L'IDIOT (au public)

Jeannot, l'Idiot du village, c'est moi!

Il rit.

Parce qu'il en fallait un. Certains vont même jusqu'à prétendre que c'est Monsieur Phélès qui me paye...

Il rit ou pleure.

Mais je suis aussi Jeannot, le Fiancé des Inconnues, des Inconnues du Rhône.

LE DIABLE

L'idiot, c'est aussi une de mes idées. Il n'y a plus d'idiots nulle part, les derniers ont disparu il y a des années; maintenant on les met tous en maisons. Mais, à cause de Hugo et de Daudet, les curistes sont étonnés et déçus de ne pas en trouver. Alors j'en ai fait venir un... ce Jeannot. Il se prend pour le fiancé des inconnues. Il a même réussi à entretenir la légende pendant plusieurs années. Mais maintenant, ça ne suffit plus...

LA SERVEUSE

Alors, Jeannot, tu les as vues tes fiancées aujourd'hui?

L'IDIOT

Bien sûr que je les ai vues, les ai vues, les ai vues...

Un peu triste.

je les ai vues passer... au fil de l'eau... si douces...

LE DIABLE (mais toujours en aparté)

T'en fais pas, t'en auras bientôt une autre, de fiancée...

On entend le régional qui arrive, s'arrête, une porte de train qui craque et des pas avec des talons hauts, d'abord sur le quai puis qui viennent jusqu'au buffet.

L'IDIOT

Mon Dieu! C'est elle! Qu'elle est belle!

Entrée de l'Inconnue.

LE DIABLE (qui s'est levé et avancé vers la voyageuse)

Madame.

Il se présente :

Maurice Phélès.

C'est bien vous, la dame de l'annonce? C'est à vous que j'ai écrit Venez vous asseoir.

Vous êtes un peu étonnée, n'est-ce pas? Mais rassurez-vous, il ne s'agit pas de moi.

Jeannot se déplace, il renverse une chaise.

LA SERVEUSE (qui le gronde à voix basse)

Jeannot! Tu devais rester à ta place! Ça ne se fait pas d'écouter comme ça les conversations!

LE DIABLE

Alors, c'est vous qui avez mis cette annonce dans le journal des Girondins:

"Jolie jeune femme, profondément blessée dans son cœur, inconsolable, cherche consolateur. Écrire sous Chiffre au Girondins, Bordeaux."

Inconsolable, cherche consolateur... Vous avez bien fait de venir... Je ne vous décevrai pas...

L'IDIOT

Ginette! C'est elle! Qu'elle est belle!

LE DIABLE

Ginette, apporte-nous... du vin, et deux verres... Cela vous fera du bien.

Durement:

Un tout petit peu de bien.

Alors il est parti? Il est parti pour toujours, parti là où il ne reviendra jamais. Comme c'est bête, ça. Il vous a laissée veuve avant même de vous épouser.

Réjoui, un peu en aparté :

Ce sont là les veuves les plus inconsolables.

Avec une infinie douceur:

Vous n'en retrouverez pas d'autres, jamais un autre comme lui, un autre qui vous consolerait.

Avec persuasion:

Vous êtes inconsolable. Comment s'appelait-il? ...Vincent. Pas un autre... C'est votre Vincent qu'il vous faut! Madame, si vous le voulez, si vous le voulez vraiment, je peux, moi, M. Phélès, je peux vous le faire revoir. Au moins une fois...

Parlant de nouveau en aparté au public :

Ça y est! C'est dans la poche, notre troisième inconnue, nous l'avons! Il faut avertir la presse, la radio, la TV. Un direct! Je tiendrai son sac, sur le pont, quand elle sautera. Elle vient de loin, de si loin, plus de papier, elle est belle! Notre troisième inconnue!

S'adressant de nouveau à l'Inconnue, très persuasif.

Oui, Madame, vous allez venir avec moi, nous marcherons le long du Rhône, nous marcherons jusqu'à un pont,

En aparté :

Ce pont aussi c'est grâce à moi que finalement ils ont pu le construire! Au coucher du soleil. Vous vous pencherez sur les eaux filantes du Rhône et vous le verrez, votre Vincent...

C'est ça, séchez vos larmes...

Et sur un ton soudain glacial :

Vous savez bien qu'on peut me faire confiance, n'est-ce pas!

L 'IDIOT

Madame! Madame! Belle! Belle! Vous êtes belle! Je suis votre fiancé...

LE DIABLE

Toi, l'idiot, tais-toi! Tais-toi et disparais!

S'adressant à l'Inconnue:

C'est Jeannot. Il n'a pas tout son esprit, c'est notre idiot...

Idiot! Va-t'en!

Il a beau être mignon, Madame, il est idiot! complètement!

LA SERVEUSE

Tiens, c'est vrai, cela, qu'il est beau, notre idiot!

L'IDIOT (interpellant l'Inconnue)

Belle! Belle Madame! Belle inconnue! S'il vous plaît, pas y aller! Pas aller! Pas aller!

Il pleurniche, mais devient de plus en plus cohérent.

Au pont! Il va vous emmener au pont. Je le sais, l'autre fois déjà, je l'ai vu. Il va vous entraîner jusqu'au pont en vous parlant tout le temps. Sa voix sera comme une flûte! Et vous serez avec lui sur le pont et là il vous dira, comme il a dit à l'inconnue de 91, comme il a dû dire à celle de 71, de vous pencher sur l'eau, de regarder, regarder, regarder, jusqu'à ce que vous puissiez voir, dans les remous, dans les dessins du fleuve, le visage vivant de votre Vincent mort. Et là... Peut-être le verrez-vous pour de bon, c'est un habile bateleur. Sa voix est si persuasive...

LE DIABLE

Vas-tu...

L'IDIOT

A votre tour de vous taire!

Ce n'est plus l'idiot qui parle, c'est votre fiancé, Madame.

Et vous serez emportée, au fil du courant, comme mes autres fiancées...

LE DIABLE

Ginette! Faites-le taire! Chassez-le!

LA SERVEUSE

Monsieur Phélès, je ne peux pas! C'est tout de même un client aussi!

L'IDIOT

Je suis votre fiancé, Madame, un fiancé vivant, pas un mort pour une morte! N'y allez pas! Pourquoi croyez-vous qu'il vous ait fait venir de si loin? Et demain toute la presse, les journaux, la TV, la radio, baraka : repêchage en direct. Et moi encore une fois veuf, à pleurer et à raconter votre histoire... à vous raconter, si belle, au fil du courant, à tous les touristes à nouveau là, aux curistes. Et tous ils reviendront et de nouveau ils fleuriront la tombe des trois inconnues sur laquelle on aura gravé votre date et votre nom, inconnue... Mais je ne le veux plus!

Venez avec moi! Partons!

Je vous consolerais!

LE DIABLE

Vas-tu te taire, maudit idiot!

LA SERVEUSE

Ah! C'est vrai, comme soudain il est beau! Et comme il parle bien! Comme elle est belle, elle ne le quitte plus des yeux, on dirait presque qu'elle lui sourit!

Le train annoncé entre en gare.

Jeannot s'élançe dehors.

L 'IDIOT

Venez, belle Dame! Venez, voilà le régional pour Martigny, on y prendra le prochain TGV pour Venise! A Venise, je vous montrerai d'autres reflets! Madame, maintenant c'est moi votre fiancé! Venez!

Il n'y aura pas de troisième inconnue.

L'Inconnue sort.

Le Diable se lève.

LE DIABLE

Arrêtez! Arrêtez! Arrêtez-les! Madame! Madame, revenez!

VOIX DE L'IDIOT

Allez, montez, montez, Madame.

Le train démarre.

Venise, vive Venise!

LE DIABLE (qui sort)

Peste! Rage! Enfer et damnation! Par tous les démons de l'enfer, par les entrailles de la terre, j'enrage, j'étouffe! Que le feu qui bout en moi s'abatte sur vous!

Le bruit du train s'éloigne, le bruit de l'orage imminent s'amplifie.

LA SERVEUSE

Le train est parti. Monsieur Phélès, je peux le voir, est resté seul sur le quai. Il est très en colère ce soir et voilà l'orage qui s'amène.

L'orage de plus en plus violent, avec une pluie terrible, couvre peu à peu les imprécations de Monsieur Phélès.

VOIX DU DIABLE

Peste! Rage! Enfer et damnation! Par tous les démons de l'enfer, par les entrailles de la terre, j'enrage, j'étouffe! Que le feu qui bout en moi...

La foudre tombe tout près de la gare.

Version web: 26/01/2016 (06/11/2007)